Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 9 (1945)

Heft: 4

Artikel: Le Bol de Wavre

Autor: Méautis, Georges

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034661

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

riemen angesetzt haben. Was war aber an den Ringen der Hörner befestigt? Etwa Glöckchen? Eine Bronzeglocke mit Eisenklöppel lag tatsächlich bei den Funden. Doch ist sie mit ihrer Gesamthöhe von 6,6 cm zu hoch und zu schwer für diesen Zweck. Oder gar der eigenartige, gelappte Anhänger Abb. 51 aus Bronze mit Ring und Relieffigur eines nackten bärtigen Mannes? Dafür würde sprechen, dass dieser Anhänger nach innen muschelartig gewölbt ist und mit der Rundung genau auf den Bügel passt. Auch ist der oberste Teil eines zweiten solchen Anhängers vorhanden. Wie aber ist die Figur zu deuten? Der Körper des Mannes ist behaart. Auf dem Kopf scheint er ein geknotetes Tuch oder Fell zu tragen, dessen Falten auf die rechte Schulter fallen. Mit der linken Hand stützt er sich auf einen langen Stab, mit der rechten deutet er offenbar auf seine Genitalien. Die Beine hält er lässig gekreuzt.

Zum Schluss darf nicht verschwiegen werden, dass neben diesen Fundstücken, die man in einen innern Zusammenhang zu bringen versucht ist, auch noch andere zum Vorschein gekommen sind, die augenscheinlich nicht dazu gehören.

Welchem Zwecke mögen vor allem die seltsamen Bügel gedient haben? Wer hilft sie erklären? Ib.

Le Bol de Wavre.

Au mois de mars 1944, à la suite du remaniement parcellaire du Plateau de Wavre (Communes de Wavre, Marin, St. Blaise), les anciens chemins furent défoncés, en particulier celui reliant les villages de Wavre et de Marin.

A cette occasion, des sondages ont été entrepris en divers points de ce dernier, à des endroits où des fragments de tuiles romaines avaient été trouvés à la surface des champs, en particulier au voisinage des restes de l'importante villa romaine, au lieu dit Perveuil.

Cet emplacement fait l'objet de la figure 32, page 55 No. 3 de la Suisse Primitive.

A chaque emplacement sondé, la fondation du chemin reposait sur sol vierge.

Des déblais de la villa, tels que pierres, tuiles, tessons, furent trouvés à proximité de la chaussée jusqu'à 60 cm de profondeur, mais ils faisaient défaut sous le chemin. Celui-ci est donc contemporain de la villa.

Grâce à la bienveillance du propriétaire, Monsieur Cuanillon, quelques sondages permirent de mettre à jour des fondations, des restes d'hypocaustes, quelques centaines de tessons de céramique et les fragments de la coupe en verre décrits ci-après. Samuel Perret.

Description du bol.

Il s'avère de plus en plus que l'espace compris entre les lacs de Bienne, de Morat et de Neuchâtel était fortement peuplé à l'époque romaine. Les photographies prises par avion ont révélé tout en réseau de routes qui permettraient même de supposer l'existence d'un port sur la Thielle.

Il est bien évident, d'autre part, que les fouilles archéologiques ne prennent vraiment d'intérêt que si elles permettent certaines déductions sur le degré de peuplement, le niveau de civilisation atteint par telle région du pays. Ainsi seulement se dessine un tableau de plus en plus cohérent. A cet égard, les inscriptions de Cressier (F. Stähelin, „Die Schweiz in römischer Zeit" 1927, p. 440), le monument de Wavre (Musée Neuchâtelois 1926, p. 145), nous prouvent que cette partie du Canton de Neuchâtel n'était pas uniquement occupée par des exploitations agricoles ou par de simples paysans.

Une nouvelle découverte confirme et précise cette impression, découverte non dépourvue d'importance, car il s'agit d'un objet fort rare.

Le bol de verre reproduit figure 52 appartient à la catégorie de récipients qui n'ont été découverts qu'au nord des Alpes, alors que des objets analogues, mais en métal ciselé, ont été trouvés en Italie (V. Anton Kisa, „Das Glas im Altertume",

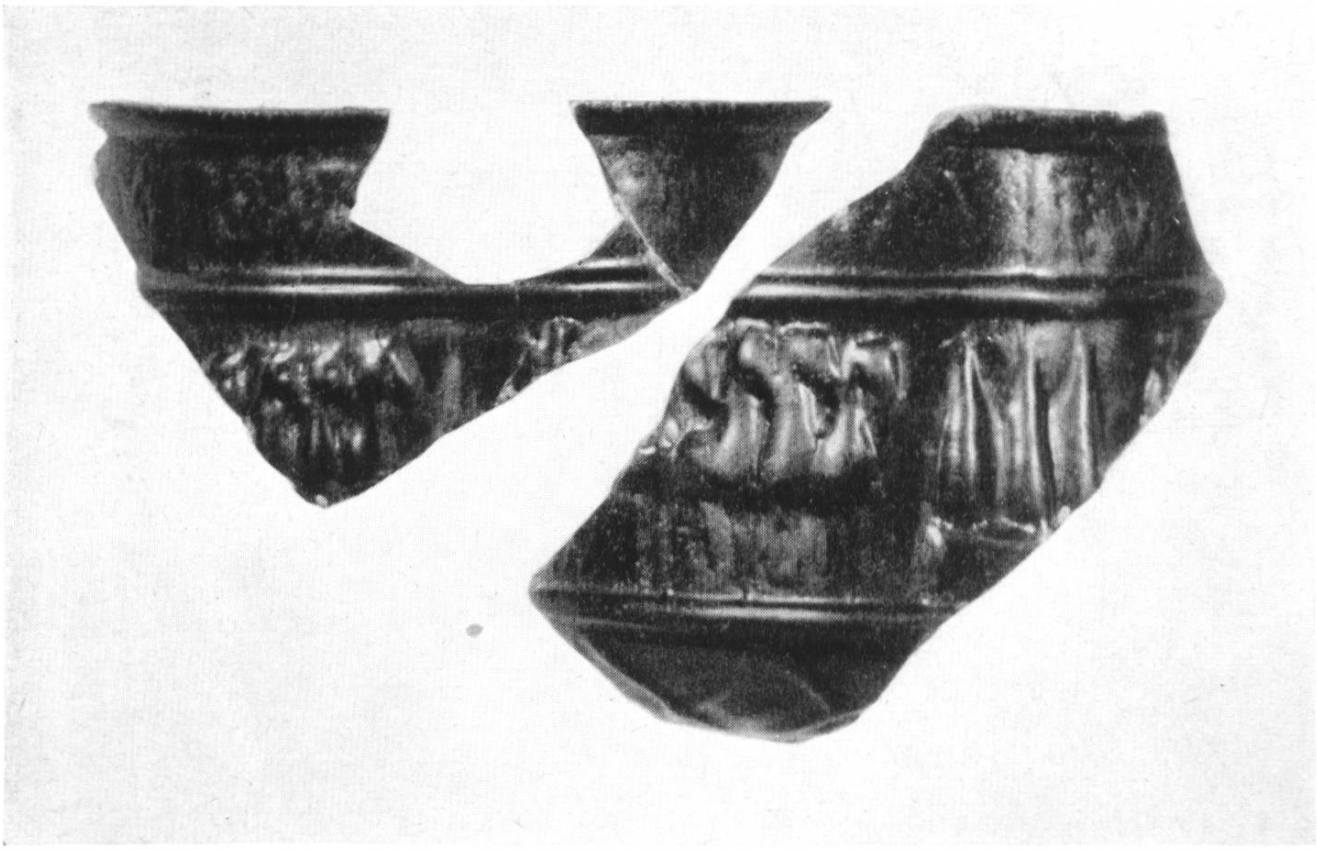

Photo E. Sauser, Neuchâtel.

Fig. 52. Wavre, Neuchâtel. Fragments d'un bol en verre.

1908 II, p. 726, ss.). Produits de l'industrie gallo-romaine, il est probable qu'ils ont été fabriqués soit en Angleterre, soit, pour le fragment que nous publions, en Normandie, et plus exactement dans la Seine Inférieure (Kisa Op. laud., p. 746).

Un seul objet analogue, publié par Bohn (A. S. A. 1904–1905, p. 272–278) a été découvert en Suisse, à Baden, car nous estimons que les bols avec représentation de combats de gladiateurs n'appartiennent pas à la même catégorie. C'est dire l'intérêt et l'importance de la trouvaille de Wavre. Les fragments découverts à Wavre mesurent les dimensions suivantes: le bol entier devait avoir 55 mm de haut et 84 mm de diamètre et présenter l'apparence que montre la figure 53. Il est de couleur brun-or, ce qui est rare, la plupart des autres fragments trouvés ailleurs étant de couleur verdâtre.

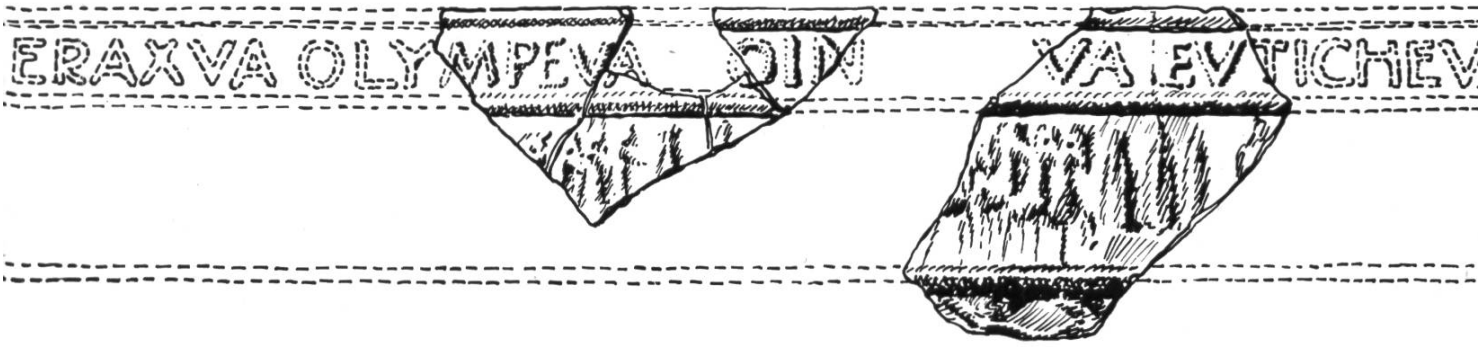

Fig. 53. Wavre. Reconstruction de l'inscription du bol en verre.

Un tel bol est un éloquent témoignage de la passion pour les jeux de cirque qui s'empara des Romains de la décadence, dont le fameux panem et circenses, „du pain et des jeux de cirque", formulait tout l'idéal de vie.

Un groupe de quatre chevaux traînant un char représente une course au trot et non au galop, comme par exemple sur deux des quadrigen représentés dans Kisa, p. 683. Entre les chevaux se trouve la meta (la borne) autour de laquelle les chars devaient tourner (v. Daremberg et Saglio: „Dictionnaire des antiquités grecques et romaines", art. circus, p. 1190). Au-dessus court une inscription, dont une partie au moins est aisée à compléter, car elle correspond à celles que l'on trouve sur d'autres bols. Elle est un encouragement à ces cochers fameux, dont le renom dépassait de beaucoup celui des poètes, des philosophes et des généraux du temps.

(OLY)MPE VA(DE)..OIN (....) VA(DE)
EUT(ICHE VA)(DE)

Ce que l'on pourrait traduire, si l'on voulait se servir du jargon des passionnés du foot-ball moderne par „Hop! Olympus". Hop: (...oin...). „Hop! Eutichus".

Olympus et Eutychus nous sont connus par d'autres inscriptions, Eutychus même par la tradition littéraire: un cocher de ce nom vécut à l'époque de Caligula et reçut de l'empereur un don de deux millions de sesterces, au moment où il se retira de la carrière (Suétone „Caligula", chapitre 55). Mais, il va de soi que rien ne prouve que l'Eutychus de l'époque

de Caligula soit celui dont il est question sur le bol de Wavre. Les cochers étaient le plus souvent des esclaves, et portaient fréquemment le même nom. En même temps que ce fragment de bol, ont été découverts une monnaie probablement de l'époque d'Hadrien et un bord de vase portant la marque „Ruscus F" déjà attestée pour Avenches.

Nous tenons à remercier en terminant, M. Laur-Belart, qui a bien voulu mettre à notre disposition les volumes de l'Institut de Préhistoire et nous aider de ses conseils pour la publication de ce vase. L'Institut de Préhistoire devient de plus en plus un centre de recherches scientifiques de la plus grande utilité pour l'ensemble du pays. Georges Méautis.

Eschner - Lutzengüetle (Liechtenstein).

Der Höhenzug des Eschnerberges im liechtensteinischen Unterland war in urgeschichtlicher Zeit besonders geeignetes und bevorzugtes Siedlungsgebiet, wie die zahlreichen, in den letzten Jahren dort gemachten Funde bezeugen. Unter den verschiedenen Fundstellen, die auf dem heute bewaldeten Höhenrücken liegen, ist besonders das Eschner-Lutzengüetle von Bedeutung (Abb. 54).

Ueber die dortigen Ausgrabungen in den Jahren 1942 und 1943 wurde bereits in der „Urschweiz" berichtet (Dezemberheft 1943). Die Arbeit wurde dann im Sommer 1944 durch den Historischen Verein für das Fürstentum Liechtenstein weitergeführt und zwar wurde eine grössere Fläche, zk. 70 Quadratmeter, bis auf den Grund untersucht, wobei die Kulturschichten stellenweise eine Mächtigkeit von 4,5 Meter erreichten. Mauerreste in den oberen, Herdstellen und Pfostenlöcher in den tieferen Schichten ergaben verschiedene Hinweise auf die Art der Besiedlung in den einzelnen Perioden. Auch konnte wieder ein reichhaltiges Fundmaterial geborgen werden. Es zeigte sich immer mehr, dass der Platz besonders für die Erforschung der neolithischen Besiedlung im Alpengebiet grosse Bedeutung erlangen dürfte.